

Des voix: Bravo!

L'hon. Otto E. Lang (ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, je tiens à dire pour commencer que je remplace le ministre des Finances (M. Chrétien) qui a accepté voici quel-que temps de prendre la parole devant le prestigieux Conseil des relations étrangères à New York. Je regrette son absence et je regrette particulièrement le fait que l'opposition se soit empressée en son absence de faire inscrire cette motion au *Feuilleton* alors qu'il lui est impossible d'affronter comme il convient le chef de l'opposition (M. Clark).

Des voix: Oh, oh!

M. Lang: Je sais que les députés de l'opposition ont prétendu que naturellement ils devaient le faire car il s'agissait là d'une question très importante dont il fallait saisir la Chambre mais je sais d'autre part qu'ils n'ont pas présenté une motion sur laquelle les députés sont tenus de voter mais simplement une motion sujette à débat. Je suppose que compte tenu du fait, comme l'a déclaré lui-même le chef de l'opposition que leur motion contient une question de fond et une question de procédure—et ils ont d'ailleurs tort sur les deux plans—ils s'exposaient à ne pas recueillir l'appui de la Chambre en cas de vote.

La rumeur a même couru que le chef de l'opposition serait absent. Lorsque j'ai constaté qu'il était absent au cours de la période des questions et même après, je me suis dit que la rumeur devait être fondée mais j'en ai déduit que ce qui se passait, c'est que le chef de l'opposition et le député de York-Simcoe (M. Stevens) étaient en train d'essayer de décider s'il fallait que le discours porte sur un déficit à long terme ou un déficit à court terme.

Des voix: Bravo!

M. Lang: Je suis convaincu que le chef de l'opposition doit avoir entendu parler du Club du livre du mois. Il est évident que ce club ne s'intéresse pas aux livres d'économie et lui-même n'en a d'ailleurs pas lu beaucoup, ce qui n'empêche d'ailleurs pas ce Club d'être bien connu. Le club du déficit d'un mois créé par le député de York-Simcoe constitue cependant quelque chose de nouveau.

Je constate maintenant que le chef de l'opposition est parmi nous et je me réjouis de sa présence. Je constate également qu'il ne s'est pas lancé dans la question des déficits et qu'il nous laisse méditer sur ce que serait sa politique à cet égard bien que j'aurais cru qu'à ce stade-ci compte tenu de l'esprit d'ouverture qui l'anime, il aurait choisi de révéler au pays quel est vraiment le fond de sa pensée afin que nous puissions avoir un aperçu de ce que cet éventuel futur premier ministre, comme il aime à se représenter, serait capable de faire s'il était amené à diriger le pays.

Une voix: Vous commencez maintenant à comprendre le message.

M. Lang: Je ne suis pas sûr que ce soi-disant chef ait rassuré bien des gens en nous disant en quoi consiste sa politique car, après que le chef de l'opposition eut laissé entendre qu'il tolérerait un déficit encore plus élevé pendant deux ou trois ans et que c'était sa façon de ramener les déficits sous contrôle, nous avons vu—cas unique de mémoire d'homme—un porte-parole important du parti affirmer sur le même sujet que son

Le dollar canadien

chef ne parlait pas au nom du parti en faisant connaître son opinion aux Canadiens. Le député de York-Simcoe (M. Stevens) a déclaré que ce serait uniquement pour un mois ou deux peut-être, que lui et ses collègues n'étaient pas très certains. Puis, je pense que le chef de l'opposition a ajouté: «Peut-être même pour cinq minutes seulement».

● (1600)

Je suis ravi que le chef de l'opposition ait soulevé dans son discours certaines questions économiques. On n'y trouve naturellement aucun élément de solution, mais cela n'a rien de surprenant. Au moins, il était ici aujourd'hui, car il a brillé par son absence au comité. Il a fait son numéro à la Chambre, exigeant que le gouverneur de la Banque du Canada, M. Bouey, comparaisse devant le comité, mais il ne s'est pas présenté pour l'interroger.

Des voix: Bravo!

M. Lang: Le chef de l'opposition aurait pu lui poser les questions qu'il pose maintenant et s'il n'était pas satisfait des réponses du gouverneur, il aurait pu lui faire subir un contre-interrogatoire. Le chef de l'opposition a admis que celui-ci avait apporté des arguments valables en faveur des politiques actuellement en vigueur relativement aux grandes questions monétaires et fiscales et, pourtant, il n'a pas daigné se présenter au comité pour poser des questions.

De plus, le chef de l'opposition a déclaré que pour une meilleure compréhension il aurait aimé voir comparaître d'autres témoins devant le comité. Des membres du comité et du comité de direction m'ont dit qu'à leur connaissance chaque fois que l'opposition avait sollicité la comparution de certaines personnes devant le comité leur requête avait été agréée. En l'occurrence, c'est le fait que l'opposition et son chef n'aient pas présenté de requête qui est inquiétant plutôt que notre manque d'ouverture.

Des voix: Oh, oh!

M. Lang: Le dollar canadien . . .

Une voix: . . . vient encore de baisser.

M. Lang: Earle McLaughlin a dit qu'à de nombreux égards le dollar canadien reflète l'opinion internationale sur sa valeur. Évidemment, c'est vrai à long terme. Mais à court terme, il est aussi évident qu'il reflète les agissements et les opinions des spéculateurs financiers. L'une des principales choses que je reproche à l'opposition officielle, c'est le manque de sérieux avec lequel elle s'est engagée dans le débat sur la situation de notre monnaie et de notre économie, sans se soucier du fait que les étrangers pourraient faire l'erreur d'accorder quelque crédit à son chef et au député de York-Simcoe et, par conséquent, se fier à leurs déclarations et à leurs chiffres.

Lorsque le ministre des Finances a dit que notre déficit s'élèverait à 11 milliards de dollars, le chef de l'opposition a déclaré simplement qu'il s'élèverait plutôt à 15 ou 18 milliards. Le chef de l'opposition agit de façon irréfléchie lorsqu'il fait ainsi des déclarations simplistes et sans aucun fondement. Le problème, c'est qu'à l'étranger on ne sait pas qu'il n'y a pas lieu de prendre au sérieux les déclarations du chef de l'opposition.